Le Caire, 26 novembre, 8 heures matin. — Le colonel Wingate a capturé neuf mille hommes, femmes et enfants. Osman Digma n'est pas encore pris.

LA LAINE A LONDRES

Londres, 24 novembre. — Depuis les dernières enchères, une demande très vive s'est manifestée sur notre marché, venant de nos centres manufacturiers du Nord et de ceux du continent, tant français qu'allemands.

On peut évaluer à six mille balles au moins la quantité vendue en laines merinos avec une hausse de 10 0/0 sur les prix de la vente dernière ; *de plus, les Américains* ont aussi fait quelques lots de crossbred avec une hausse encore plus marquée. Il y a bien longtemps que la consommation de *laines mérinos n'a été* aussi grande dans nos districts manufacturiers de Bradford, Leeds, Huddersfield, Rochdale et Leicester.

De nouvelles propositions de contrats en tissus et en lins, à livrer dans un avenir même éloigné, arrivent encore tous les jours à des prix satisfaisants.

L'an dernier les arrivages pour cette dernière série d'enchères étaient d'environ 160,000 balles, pour celles qui s'ouvrent mardi 28 courant, ils seront seulement de 105,000 bis dont 30 à 40,000 balles de croisés et 6,000 balles de Cap. Il ne resterait donc qu'une soixantaine de mille balles en mérinos.

Cette quantité aurait été moindre encore, si les propriétaires de laines avaient continué à écouter les propositions qui leur étaient faites. M. Ch. Balme et Cie, écrivirent à la date du 23 courant. Durant la semaine, une très grande activité s'est manifestée sur tous les marchés du Yorkshire, et les prix pour toutes les qualités de *laines* ont haussé de nouveau tant en mérinos qu'en crossbred.

Les affaires par contrat privé sur *notre place de Londres* n'ont pu aboutir, cette semaine; les propriétaires, en présence de la position exceptionnelle de l'article, préfèrent attendre les ventes publiques pour réaliser leurs laines aux enchères qui commenceront le 28 courant et qui ne comprendront que huit ou neuf *séances*.

CARTES DE VISITES

La Librairie du *Journal de Roubaix* offre à ses lecteurs à l'occasion de la nouvelle année :

100 cartes ivoire	1,25
100 cartes ivoire (gravure)	2,25
100 cartes ivoire (deuil)	2,50
100 cartes ivoire deuil (gravure)	3,50

Elle fournit également une jolie boîte contenant 100 cartes imprimées et 100 enveloppes pour 1,75
100 cartes ivoire et 100 enveloppes (gravure) .. 2,75
Même boîte deuil, imprimées 3,50
» » » (gravure) 4,50

BEAU CHOIX DE PAPIER A LETTRES
depuis 0.40 la boîte

AGENDAS pour 1900 — ALMANACHS
CALENDRIERS

Bien s'adresser 71, Grande-Rue, 71

LA VIE SPORTIVE

(De nos correspondants particuliers)

FOOTBALL

Racing Club Roubaisien. — Voici le résultat des matches que les équipes du R.C.R. ont joués hier. L'équipe III, *nouvellement* formée, a été battue par 3 buts à 0 par l'équipe de l'Association Sportive Roubaisienne dont les éléments ont fait preuve de réels progrès.

A Tourcoing, l'équipe II du R. C. R. rencontrait la même équipe de l'Union sportive. Le résultat du match a été 3 buts pour le R. C. R. (Dansette 2, Loucheur 1) contre 0 aux Tourquennois. Ces derniers possèdent une bonne équipe, mais les avants ont le tort de ne pas suivre assez le ballon. Au R. C. R., les lignes de demis et d'arrières sont excellentes. Le match, arbitré par M. Léon Dubly, a été intéressant de bout en bout.

A Roubaix, à 2 heures 1/2, M. H. Lesur, qui a arbitré le match à la satisfaction générale, donne le coup d'envoi aux équipes du Stade Lillois et du R.C.R. Dès le début on sent que les Roubaisiens, qui possèdent une excellente ligne d'avants, vont beaucoup attaquer. Aussi le jeu se porte-t-il dans le camp lillois et dans les premières trente minutes trois buts sont mis à l'actif du R.C.R. *Néanmoins vers la* fin de la mi-temps Lille, après une attaque bien combinée des avants, marque un but aux applaudissements des spectateurs.

Après le repos, Roubaix attaque avec une nouvelle ardeur, et prend de suite un but; les arrières lillois *montrant une* grande énergie, ramènent le jeu dans le camp roubaisien. Il s'ensuit un but à l'actif du Stade Lillois; c'est d'ailleurs le dernier que cette équipe marque tandis qu'avant la fin Roubaix en prend trois nouveaux. Le résultat est donc : Roubaix vainqueur par sept buts (Loucheur 2, De Cock 2, Hargrave 1, Lesur 1, Lefebvre 1) contre 2 à Lille.

L'Equipe du stade *manque encore d'entraînement; elle* fera beaucoup mieux dans quelque temps. — Au Racing l'équipe a parfaitement joué, une mention spéciale est due aux avants. Nous devons signaler un coup de coin magnifique de Waeles, un coup de tête de Lesur et un beau dribbling de Lefebvre qui ont amené chacun un but.

— Dimanche prochain les deux équipes du R.C.R. se rendront à Bruges rencontrer le champion des Flandres le Football Club Brugeois.

Match de football au Vélodrome Lillois. — Dimanche après-midi a été joué au Vélodrome Lillois, un match international de football entre le Racing-Club-Gantois et l'Iris Club-Lillois. L'Iris Club a triomphé par 8 buts contre 1 au Racing Club Gantois.

— Dimanche 3 décembre à 2 heures de l'après-midi, un match sera joué entre l'Iris-Club Lillois et l'Union Sportive Tourquennoise.

CYCLISME

Bicyclette et tricycle à pétrole. — *Aujourd'hui lundi* 27 novembre, à trois heures, au Parc Barbieux, grand match bicycle à pétrole contre bicyclette, match d'une heure entre M. Paul Delsart contre-maître chez M. Jules Lecomte constructeur d'automobiles à Tourcoing-les-Frances, contre M. Edouard Simon en vélo. Enjeu 200 francs.

ATHLÉTISME

Le record de l'heure pour amateurs. — Paris, 25 novembre. — Le record de l'heure pour amateurs dans les courses à pied s'est disputé aujourd'hui sur le terrain du Racing-Club. Aubry a couvert 17 kil. 57,11 n'a donc pas réussi et le record reste à Touquet, 17 kil. 122. Rugby Racing-Club bat la Stade français, 15 points contre 5. Le championnat de l'Association du Club Français bat le Racing Club 5 cents à 1 minute. Le Sport Club bat l'Union Athlétique du 1er arrondissement, 7 à 3 f. c. Puteaux bat le Stade Français 5 à 0 u. s. La Parisienne bat la Société Parisienne des Sports Athlétiques, 3 à 0. La Nationale de St-Mandé bat l'Association Sportive Internationale 4 à 1.

Le championnat international de lutte et de poids légers. — Paris, 26 novembre. — Voici le résultat du championnat international de lutte et de poids légers qui a eu lieu aujourd'hui à Paris. A la finale Gambier tombe Chalzet, premier ; Gambier, deuxième ; Chalzet, troisième ; Lasartesse, Poule finale de poids lourds. Laurent Beaucairis tombe Kara-Ahmed.

COMBATS DE COQS

Roubaix. — Les amateurs de belles parties de coqs étaient excessivement nombreux dimanche soir, à 5 heures 1/2, chez M. Florimond, cabaretier au Trichon, angle des rues d'Inkermann et de Sébastopol, pour suivre celle qui était engagée contre la société de l'Ours de la rue Pellart: il s'agissait d'un 2 de 3 pour 50 fr. avec paires de plaisir à 10 fr. Les adversaires s'étaient réservé des coqs choisis pour ce combat, ce qui a provoqué une grande animation et des paris sérieux des deux côtés. Voici les résultats : Florimond a gagné les première et troisième paires et perdu la deuxième paire.

— Une intéressante partie de coqs à laquelle assistaient beaucoup d'amateurs a eu lieu dimanche soir à cinq heures chez M. Constant Losfeld, cabaretier, rue du Luxembourg, on jouait un rendage d'un 3 de 5 pour 50 francs, plus les paires de plaisir contre M. Dufour, de Wattrelos. Des coqs tout à fait remarquables ont été mis au parc, ce qui explique l'animation qui a subsisté pendant toute la durée de cette partie, et les paris élevés qui ont été tenus de part et d'autre. En voici les résultats : Constant Losfeld a gagné deux paires, Dufour a gagné une paire.

— Considérablement d'amateurs s'étaient donné rendez-vous, dimanche soir, à 5 heures 1/2, chez M. Derache, au Parc du Petit Beaumont, pour suivre une intéressante partie qui était engagée contre Constant, du Bas-Chemin de Wattrelos. Il s'agissait du rendage d'un 3 de 5 pour 50 francs, avec paire de plaisir à 10 francs. On a vu à cette partie le fameux rouge du Mont-de-l'Enclus, qui battait pour la troisième fois cette saison, ce qui explique l'animation qui a subsisté d'un bout à l'autre de la partie. Le Petit Beaumont a gagné les première et deuxième paires et perdu la troisième. On a vu des sujets tout à fait choisis à ce combat.

De nombreux habitués étaient réunis dimanche soir à cinq heures et demie chez M. Dannels, estaminet de l'Abondance, rue de Mouvaux, pour assister à une importante partie de coqs, qui se jouait contre Henri Debeuf estaminet à la Broche-de-Bois; il s'agissait d'un 2 de 3 pour 50 francs, plus les paires de plaisir: tous coqs de 4 livres. Les coqs mis au parc ont provoqué une grande animation, et des paris élevés des deux côtés. L'Abondance a gagné deux paires et perdu une paire.

— Une intéressante partie de coqs à laquelle assistaient beaucoup d'amateurs a eu lieu dimanche soir, à six heures, chez M. Oscar Savary, rue du Tilleul, contre la société Doutreluigne de Croix. On jouait un 2 de 3 pour 50 fr., tous coqs de 5 livres. Cette partie, nous dit-on, a été excessivement animée. Nous en donnerons demain les résultats.

— Il se jouera, le 3 décembre, un 3/5 au Bon Vivant, pour 100 francs, contre d'Alstout. On y verra le Coq terrible et le lion. Mise au parc, à 5 h. 1/2 précises. Paires de plaisir à 20 francs.

Roubaix. — Il se jouera au Bon Vivant, aujourd'hui, lundi 27 novembre, 2/3 mort pour 50 francs, contre l'Ours. Paires de plaisir à 10 francs. Mise au parc à 5 heures précises.

Il se jouera Au Bon Vivant, le lundi 27 courant, un 2 de 3 morts pour 50 francs, paire de plaisir à 10 fr. contre la société de l'Ours. Les meilleurs sujets sont réservés pour cette attaque. Mise au parc à 6 heures précises. 56590

Tourcoing. — *Au Galloclrome.* — Aujourd'hui lundi, à cinq heures et demie, partie de 2/3 pour 50 francs, la société du Galloclrome contre M. Louis Deltour, d'Halluin.

Chronique Locale

ROUBAIX

Les volontaires roubaisiens pour le Transvaal. — Nous avons dit qu'un certain *nombre de jeunes* gens, désireux de s'engager dans l'armée sud-africaine pour combattre les Anglais, s'étaient présentés dans nos bureaux pour obtenir les renseignements nécessaires. Nous les avions adressés à M. Landry, président du Comité de la Jeunesse en faveur du Transvaal, rue de l'*Ancienne Comédie*, 13, à Paris. Voici les conditions d'engagement telles que les a énumérées M. Landry dans les réponses qu'il a fait parvenir à nos concitoyens : le Comité *n'accepte que* les Français âgés de moins de trente-cinq ans et ayant fait leur service militaire. Les frais de passage et d'équipement, qui s'élèvent à 500 francs environ, *sont à la charge des volontaires.*

Pour les écoles d'Orient. — Dimanche, aux messes de neuf et dix heures et à celle de midi, en l'église Saint-Martin, M. l'abbé Trouillet, professeur à l'institution Notre-Dame des Victoires, a fait un éloquent appel en faveur de l'Œuvre des écoles d'Orient. Il a montré les services éminents que cette œuvre rend à la cause de la religion, de la civilisation et de l'influence française en Orient. Il en a justement conclu qu'elle se recommande particulièrement à la sympathie et à la générosité des catholiques français, sur l'appui desquels elle compte pour poursuivre son but humanitaire, religieux et patriotique. Une quête au profit de cette œuvre a été faite à chacune des trois messes. Nous rappelons que les offrandes des personnes qui n'auraient pu se rendre à Saint-Martin sont reçues par M. le chanoine Berteaux et par M. Souxdorf-Horent, 89 rue de l'Industrie.

Une femme arrêtée pour escroqueries. — Dimanche matin, la police a arrêté une journalière de la rue St-Eleuthère, Estelle Debuy, âgée de 28 ans. Cette personne est inculpée d'escroqueries au préjudice de divers commerçants de notre ville. Elle a été écrouée au dépôt de police de la place Ste-Elisabeth.

La retraite. — Le vieux couvre-feu est venu du Moyen-Age jusqu'à nous, malgré les révolutions, mais il a changé de nom; on l'appelle retraite et il n'intéresse plus que les seuls cabaretiers, dont il fait le désespoir. C'est ainsi que dans la nuit de samedi à dimanche, la police a dressé un grand nombre de procès-verbaux à des cabaretiers pour fermeture tardive. Naturellement les consommateurs n'ont pas été épargnés.

La Saint-Eloi. — Après les fêtes de Ste-Cécile et de Ste-Catherine, voici la St-Eloi ; c'est la fête de tous ceux qui travaillent les métaux ; c'est aussi la fête des cultivateurs ; encore une occasion d'offrir des cadeaux. Voici que, *justement*, la *maison Hoffmann-Dupont*, 11 rue St-Georges, liquide, pour fin de bail, son immense assortiment de verreries, cristaux, porcelaines, etc. Que de choses utiles on peut y trouver, à des conditions avantageuses, pour être offertes à l'occasion de la St-Eloi. Nul doute que toute la région profitera de cette excellente aubaine. Avis aux nombreuses personnes dont le père, les fils ou les frères s'attendent à recevoir d'elles un cadeau la veille du 1er décembre.

Excellents Cafés. — Bon Marché.
Compagnie Havraise, 74 bis, Grande-Rue, Roubaix.

L'hiver comme l'été on peut chercher le repos et les soins intelligents à la maison de famille de l'*Arbre Vert* à Bonsecours-lez-Péruwelz. Le Docteur Voet qui a étudié spécialement l'hydrothérapie, fait lui-même toutes les applications. La maison dont toutes les chambres sont chauffées, offre tout ce que l'on peut désirer au point de vue du confort et de l'agréable. 57605

Courez toujours *où court le public ! il ne se trompe pas !*
Allez donc au beurre d'Oostcamp, rue du Bois, 13,
Le kilo 3,80
Téléphone. On porte à domicile. 50230

Croix. — *L'incendie à l'usine à gaz.* — L'incendie qui s'est déclaré samedi matin dans le magasin de charbons de l'usine à gaz et a été combattu pendant de longues heures par la pompe de l'établissement, puis par celle de la maison Holden, paraissait vers le soir complètement éteint. Cependant par mesure de précaution, une surveillance avait été exercée durant toute la nuit de samedi à dimanche. Tout danger semblait écarté lorsqu'une violente reprise se produisit vers dix heures du matin, se manifestant par une fumée de plus en plus dense et l'inflammation des gaz flottant à la surface du combustible.

Les pompiers de la Fire brigade furent aussitôt rappelés et recommencèrent à inonder le magasin atteint. Le jet d'eau fut maintenu jusqu'à cinq heures du soir, tandis que les ouvriers de l'usine se hâtaient de dégager l'immense tas de combustible qui devra être transporté pour que l'extinction soit complète.

L'usine à gaz de Croix renferme en tout temps un stock considérable de charbons amoncelés dans de vastes hangars contigus. L'évaluation des dégâts fait prévoir une perte de 40 0/0 sur un lot de 42,000 kilos de charbon. Dans la journée de dimanche les ingénieurs de la compagnie étaient descendus à Croix pour diriger les opérations de sauvetage.

Wasquehal. — *La messe de Sainte-Catherine.* — La messe annuelle de Sainte-Catherine, demandée par les jeunes filles de la paroisse, sera célébrée solennellement aujourd'hui lundi à neuf heures et demie en l'église de Wasquehal.

Sailly. — *La fraude.* — Samedi soir, les préposés des douanes Jules Deseignes et François Millardet, de service à la plaine Boncherie, aperçurent deux inconnus qui, à leur vue, prirent la fuite. Les douaniers se mirent à leur poursuite et réussirent à arrêter l'un d'eux, Jean-Baptiste Prade, peigneur, âgé de vingt ans, demeurant à Roubaix, rue de Lannoy, estaminet du « Bon Système ». La fraude saisie consistait en 64 kilog. de café, d'une valeur de 192 francs.

Leers. — *Une réunion du Conseil municipal.* — Le Conseil municipal s'est réuni dimanche matin à la mairie, sous la présidence de M. Louis Courier, maire. La séance est ouverte à neuf heures un quart. Treize conseillers sont présents. Après la lecture du procès-verbal de la dernière séance, on passe à l'ordre du jour.

Commissaires répartiteurs. — Sont désignés pour être commissaires répartiteurs pendant l'année 1900 les personnes qui ont rempli ces fonctions pendant l'année courante.

Révision de la liste électorale. — M. Ducatillon est désigné pour la révision de la liste électorale en 1900.

Assistance à domicile. — Le Conseil dresse et approuve la liste d'assistance à domicile des vieillards infirmes, incurables ou indigents. La séance est levée à neuf heures trois quarts.

Enterrements du 27 novembre. — M. Pierre Picavet, neuf heures et demie, église Saint-Germain, Mouvaux.

Obit du même jour. — Mme Louis Leroy, née Hortense Bourgois, neuf heures, église du Sacré-Cœur.

TOURCOING

Les annonces pour le JOURNAL DE ROUBAIX *sont reçues à Tourcoing : au bureau du journal, 78, rue Nationale, à la librairie Watteeuw, 39, rue Saint-Jacques.* 560

Un quartier déshérité. — Notre attention a été attirée sur les réclamations qui ont été formulées par les habitants d'un quartier qui, au point de vue industriel, s'est développé, ces dernières années, d'une façon étonnante, et qui, cependant, est resté bien déshérité notamment en ce qui concerne la voirie. C'est du quartier de l'Epine que nous voulons parler. Depuis cinq ou six ans, il s'est construit dans ce quartier plusieurs importantes usines, filatures de laine ou de coton, et, autour de ces nouveaux établissements, il s'est peu à peu formé une agglomération de travailleurs.

La première observation qui est soulevée vise l'hygiène et la salubrité, question grave s'il en fut. Il n'existe pas d'aqueduc dans ce quartier: les eaux ménagères ne trouvant pas d'écoulement s'infiltrent à travers le sol et vont contaminer les puits où se puise l'eau pour l'alimentation. Il y a donc de ce fait un danger d'autant plus sérieux pour la santé publique que les eaux potables ne sont pas distribuées dans le quartier.

Les habitants se sont, nous assure-t-on, plusieurs fois déjà, adressés à la municipalité sans avoir pu obtenir satisfaction. M. Sénélar, adjoint plus spécialement chargé du service de la voirie, a dû recevoir, d'après ce qui nous a été dit, une délégation des habitants du quartier, tout récemment encore. Il aurait répondu qu'il n'avait malheureusement pas de fonds disponibles pour entreprendre les travaux soit de canalisation des eaux, soit de construction d'aqueduc. Il y a urgence cependant à prendre les mesures nécessaires si l'on veut éviter que la fièvre typhoïde, qui règne presque toujours à l'état endémique, ne prenne un caractère épidémique.

C'est pour cette raison que nous nous faisons l'écho de ces réclamations, persuadé que l'administration municipale se préoccupera de la situation de ce quartier de l'Epine.

Une autre observation qui, elle aussi, a son intérêt, vise les boîtes aux lettres. Le quartier en question en est dépourvu. C'est ainsi que les habitants qui, au Chopet par exemple, confinent la frontière, sont forcés pour déposer une lettre, d'aller jusqu'à la rue de Guisnes où une boîte a été placée près du peignage de MM. Malard et Cie. Nous croyons nous rappeler qu'une demande de boîte aux lettres pour ce quartier a été présentée au Conseil municipal sans qu'aucune solution soit intervenue.

A la Société des Combattants de 1870-71. — Suivant leur pieuse tradition les *combattants de 1870-1871* ont fait célébrer dimanche matin, à l'occasion de la fête Saint-Martin, une messe à l'intention des membres défunts de la société et des soldats morts pour la Patrie. Cette cérémonie a eu lieu en l'église du Sacré-Cœur, à onze heures et demie, devant une assistance considérable. La société escortait son drapeau : tous les dignitaires avaient pris place aux premiers rangs dans le chœur. Pendant la cérémonie, M. J.-B Agache, fils d'un des vice-présidents, a joué un morceau de violon, puis MM. Emile Honoré et D'Halluin ont chanté plusieurs œuvres de musique religieuse; M. Amédée Rosoor accompagnait.

A l'offertoire, M. l'abbé Ducoulombier, curé de la paroisse; a prononcé, avec cette éloquence du cœur qu'on lui connaît, une allocution qui a vivement impressionné toute l'assistance. Il a félicité la Société des anciens combattants de l'acte de foi, de l'acte d'amitié et de l'acte de patriotisme qu'ils accomplissaient. Acte de foi, comme chrétiens, ils manifestent leur croyance en une vie meilleure, en venant prier pour ceux de leurs camarades qui ne sont plus. Acte d'amitié, ils prouvent aussi qu'entre frères d'armes, le souvenir reste toujours vivace. Acte de patriotisme enfin : la cérémonie d'aujourd'hui témoigne de l'esprit de solidarité qui subsiste entre les anciens soldats malgré toutes les attaques dont l'armée a été l'objet ces temps derniers. Telles sont les trois pensées que M. l'abbé Ducoulombier a développées avec cette conviction ardente qui anime son cœur de prêtre et de Français.

M. l'abbé Ducoulombier a également rappelé au souvenir des assistants les membres défunts de la société des Anciens Combattants dont voici les noms :

MM. Leclerc Augustin, Duforest Théodore, Delvoye, Desroussaux Carlos, Darlosse J.-B., Dormael, Delplanque Denis, Duprez Jules, Desrousseaux Auguste, Decalone, Lemahieu, Scalabre Delcourt, Dervaux Louis, Duforest Hippolyte, Delannoy Louis, Voreux-Seynave.

Pendant la cérémonie une quête a été faite au profit des soldats blessés.

Le banquet. — A deux heures et demie, un banquet de deux cents couverts a de nouveau réuni les sociétaires à l'« *Hôtel du Cygne* », Grande-Place. Il a été de plus animés. M. Fernand Lambin, président d'honneur, présidait, ayant à sa droite MM. Collot de Bienville, capitaine retraité de l'armée active ; Leroy, vice-président de la société ; à sa gauche M. Cyrille Desurmont, président. A la table d'honneur avaient également pris place les délégués de Roubaix, de Mouvaux et de Wattrelos. Au dessert, M. Cyrille Desurmont a pris le premier la parole. Nous voudrions publier ce toast en son entier ; nous devons nous borner à en reproduire les principaux passages ;

M. Cyrille Desurmont rappelle que pour la sixième fois la Société des Combattants, toujours aussi nombreuse grâce aux nouvelles recrues qui viennent combler les vides causés par la mort, célèbre sa fête annuelle, et que, suivant une pieuse coutume, un souvenir a été accordé le matin à l'église aux camarades décédés. Puis il poursuit ainsi :

Depuis que notre société est formée, le plus parfait accord règne parmi nous ; c'est à votre calme, à votre bon sens, que nous devons d'avoir évité les écueils qui parfois se sont trouvés sur notre route. C'est grâce à cette tranquillité sans laquelle il est impossible d'arriver à faire quelque chose de bien, que votre commission a pu travailler à atteindre le double but de notre association. Ce but, vous le connaissez, il est en même temps patriotique et philanthropique. Sans aucune prétention au monopole, nous aimons notre patrie, nous continuons à l'aimer et à la servir et nous sommes toujours prêts à la défendre contre des ennemis comme nous l'avons fait il y a vingt-neuf ans.

Nous sommes, nous, les gardiens du souvenir et à ceux qui seraient tentés d'oublier, nous montrons cette plaie toujours béante à notre frontière de l'Est. L'Alsace et la Lorraine, qui, avec une constance que nul les tracasseries d'un vainqueur, ni ses menaces ne peuvent lasser, tournent les yeux vers nous, tendent vers la patrie française leurs mains enchaînées, attendent l'heure de la délivrance.

Ce souvenir, nous devons le léguer à nos enfants, leur parler du passé si glorieux de cette France aujourd'hui mutilée et meurtrie, leur dire que si leurs pères ont été vaincus en 1870 c'est qu'ils ont été accablés sous le nombre, livrés par la plus lâche des trahisons; qu'ils ont du moins sauvé du désastre un trésor précieux: l'honneur du nom français. Si au jour de la revanche nous ne sommes plus là pour les guider, il faut qu'eux aussi fassent tout leur devoir, et ils le feront car dans leurs veines bouillonne le vieux sang des Gaulois qui ne peut dégénérer.

Mais les tristesses du passé, les espoirs de l'avenir, ne *doivent pas nous faire oublier les réalités* du présent. Nous ne devons pas perdre de vue les conséquences de cette guerre désastreuse, car si nous avons du résister aux fatigues d'un hiver rigoureux, aux tortures morales mille fois plus pénibles de la captivité il est beaucoup de nos camarades, qui vieillis avant l'âge, seront bientôt incapables de travailler, leurs doigts raidis ne pourront plus gagner le pain de chaque jour, c'est à ceux-là que nous devons penser.

Il ne faut pas que ces anciens défenseurs de la patrie soient un jour forcés de tendre la main à la charité publique. Dans ce but, nous avons fait tous nos efforts pour former une caisse de secours. Ces efforts ne sont pas restés infructueux. Grâce au zèle et au dévouement de notre président d'honneur, M. Lambin Monnier, nous avons rencontré chez nos concitoyens l'accueil le plus sympathique. De nombreux membres honoraires sont venus se faire inscrire et nous espérons voir ce nombre s'accroître encore.

Dans quelques années nous pourrons, sinon assurer l'existence à tous nos sociétaires, du moins aider dans la mesure de nos ressources ceux qui deviendraient malades ou infirmes. Je profite de cette occasion. Messieurs, pour remercier tous ceux qui ont bien voulu s'intéresser à notre œuvre, et nous aider de leurs deniers pour la mener à bonne fin. Dans cette œuvre, j'ai été secondé d'une façon admirable par votre commission. Vos deux vice-présidents qui m'ont aidé de leurs conseils, trésorier et secrétaire qui s'acquittent de leurs fonctions délicates avec un zèle et un dévouement au-dessous de tout éloge.

M. Cyrille Desurmont termine en remerciant les invités notamment M. le capitaine Collot de Bienville, les délégués de sociétés de Roubaix, Wattrelos et Mouvaux, les représentants de la presse, M. Leroy, un jeune artiste, qui a dessiné le menu, et il propose un toast au président d'honneur.

M. Lambin-Monnier prend à son tour la parole. Il dit que M. Desurmont a été trop élogieux pour lui. Il ajoute que s'il a pu faire quelque chose pour la société, c'est grâce à la bonne volonté des personnes auxquelles il s'est adressé. Puis M. Collot de Bienville remercie les sociétaires de leur invitation et après quelques mots vibrants de patriotisme, il invite les convives à crier avec lui : Vive la France! Vive l'armée! Le représentant du *Journal de Roubaix* a aussi répondu au nom de la presse locale. Un concert a terminé cette fête intime.

A propos de la grève de Linselles. — MM. Charles Tiberghien et fils nous font remarquer qu'on pourrait supposer de ce que nous avons dit hier, qu'ils ont apporté des modifications à leur tarif. Le seul changement adopté, c'est, pour la fabrication des articles *draps*, la substitution au métier Jacquard du métier à armures ainsi que le demandaient les ouvriers de Linselles. Les articles exigeant du piquirage donnent droit à une prime quand le nombre de mètres n'est pas atteint, comme cela se pratique à l'établissement de Tourcoing. Quant aux articles pour lesquels, par suite d'un accident soit à la chaîne, soit à la trame, ce qui se produit du reste rarement, l'ouvrier peut faire difficilement sa journée, il lui a toujours été accordé une gratification pour que le tisserand n'en subisse pas de perte.

Une saisie de viande. — Dimanche matin, M. l'inspecteur des denrées alimentaires a saisi à l'Abattoir, cent kilos de viande de vache, atteinte de tuberculose. Cette viande reconnue impropre à la consommation a été enfouie aux Orions.

Les contraventions. — Dans la journée de dimanche la police a dressé sept contraventions pour violences légères et deux pour ivresse.

Si vous vous réunissez en famille, adressez vos commandes à la Maison Tanghe-Verdonck, 20, rue de l'Hôtel-de-Ville, où un choix sans cesse renouvelé de tous articles comestibles vous accordera entière satisfaction. Arrivages journaliers de volailles et de gibiers. Champignons et huîtres, escargots. Magnifique choix d'ananas frais et de raisins frais, calvilles, etc., etc. Grand assortiment de conserves des meilleures marques Epiceries de premier choix et absolument supérieures. Tous les vendredis gibiers de marais, moules parquées, craquelots. 59402

Bousbecques. — *Conseil municipal.* — Le Conseil municipal de Bousbecque s'est réuni hier dimanche pour sa session de novembre, sous la présidence de M. Jean Dalle, maire. Onze conseillers sont présents.

Acquisition de terrain. — Le Conseil examine les propositions de la commission nommée pour l'acquisition d'un terrain nécessaire au redressement d'un chemin. La commission proposait l'achat de ce terrain à raison de 10 francs le mètre ; plusieurs conseillers trouvent ce chiffre trop élevé. Après une discussion assez longue, le Conseil opine pour accorder 8 francs ; finalement il est décidé de s'en rapporter à l'avis de la commission.

Commissaires répartiteurs. — Sur l'invitation de son président, le Conseil nomme ensuite les commissaires répartiteurs pour l'année 1900. Sont nommés MM. Ant. Dalle-Leroux, Vanadreweld ; Louis Hasbroucq, Joseph Lecomte, Gustave Pollet, Joseph Gadenne.

Répartiteurs suppléants : MM. Delannoy-Vanmullen ; J.-B. Carrette; Houzet; Henri Delmotte; Louis-Joseph Hasbroucq; J.-Bte Catteau. Répartiteurs non résidents : MM. Fidèle Catteau; J.-Bte Hasbroucq; Ignace Van Eslande; Jules Lambin; Paul Lemaitre; Jules Vanadreweld; Jean Dereux.

Liste électorale. — Le Conseil est invité à désigner ses membres chargés de reviser les listes électorales; ce sont : MM. Dalle-Leroux, Crop et Marcseaux.

Fournitures scolaires aux indigents. — L'approbation est ensuite accordée à un marché passé entre la commune de Bousbecque et M. Emile Blond de Lille, pour les fournitures scolaires destinées aux enfants indigents pendant l'année 1900.

Entretien des chemins vicinaux. — Le Conseil donne également son approbation au marché passé avec un cantonnier pour l'entretien des chemins vicinaux en 1900.

Extension de l'éclairage. — M. le Maire propose au Conseil son projet d'extension de l'éclairage; ce projet a pour objet la pose de 11 nouvelles lanternes en divers endroits de la commune. Le huis-clos est ensuite prononcé. La séance est levée à midi.

LILLE

Le concours de dessin d'art appliqué à l'Industrie organisé pour la première fois par la Société industrielle est fixé au dimanche 17 décembre à neuf heures du matin au local de la société, 116, rue de l'Hôpital-Militaire. Le délai d'inscription, fixé d'abord au 1er novembre, est prorogé exceptionnellement jusqu'au 12 décembre.

LA SAINTE-CECILE

Roubaix. — *La Grande-Harmonie* donnera aujourd'hui lundi, à midi, à l'église St-Martin, sa première audition en l'honneur de Ste-Cécile. Elle exécutera *Phaéton* de St-Saëns, une fantaisie sur Thaïs de Massenet et *Cavalleria rusticana* de Mascagni. *Phaéton* de St-Saëns est une grande scène symphonique descriptive reproduisant avec une frappante exactitude les péripéties de la légende mythologique qu'il est utile de rappeler pour faciliter aux auditeurs l'intelligence de l'œuvre de l'éminent maître français. Phaéthon, fils d'Apollon, ayant été insulté, vient confier sa douleur et sa honte à son père qui, pour le consoler, s'engage à lui accorder tout ce qu'il lui demandera.

L'imprudent Phaéton le supplie de lui confier, pour un jour, le char du soleil, afin de faire éclater son audace et son habileté aux yeux de tous. Apollon, prévoyant les calamités que peut amener une pareille entreprise, cherche vainement à en détourner son fils. Lié par son serment il remet au jeune téméraire les rênes d'or qui servent à diriger les célestes coursiers et, lui donnant tous les conseils que lui suggère sa tendresse, il le voit partir en souplrant.

Les chevaux, ne sentant plus la main qui seule peut maîtriser leur fougue, s'emportent et entraînent leur malheureux conducteur loin de sa route, et s'élancent vers la terre qu'ils vont embraser, lorsque Jupiter frappe Phaéton de la foudre et le précipite dans le fleuve Eridan. Le coup de foudre et l'arrêt subit du char embrasé sont décrits par Saint-Saëns avec une imitation saisissante. La fantaisie sur *Thaïs* offre, au début, des effets d'orgue admirablement réussis, un chant de clarinettes d'un rythme enchanteur et une suavité pleine de charme dans la scène de l'oasis.

— *La société chorale Notre-Dame* a fêté dimanche la patronne des musiciens en se faisant entendre à la grand'messe de sa paroisse. Sous l'habile direction de son chef, M. Albert Duhamel, elle a interprété, avec les sérieuses qualités artistiques, qui sont de tradition chez cette vaillante phalange, la messe en *mi-bémol* de Th. Dubois, œuvre d'un profond caractère religieux, où la mélodie calme, sans heurt, noble et pleine de distinction, s'allie à une harmonie savante et bien en rapport avec les sentiments exprimés par le texte liturgique. A l'offertoire, M. Léon Verneuil a chanté, avec un réel talent, le *Pater noster* de Niedermeyer.

— Le *Choral Nadaud* a donné dimanche en l'église Saint-Martin, pendant la messe de midi, sa première audition en l'honneur de Sainte-Cécile. Une assistance nombreuse emplissait le vaste édifice insuffisant à la contenir. Les précieuses qualités qui ont toujours caractérisé les exécutions de cette société se sont affirmées une fois de plus dans cette audition ; ensemble parfait, fusion homogène des voix et délicatesse dans les nuances se sont franchement manifestés dans l'interprétation du *Kyrie*, chœur et soli ; belle composition de Victor Delarnoy, de l'*Ave verum* de Bertiul, dialogué entre le chœur et l'orgue, avec solo largement chanté par M. Barbieux et de l'*Hymne à l'Eternel*, œuvre d'un grand caractère de Th. Dubois.

Le *Pater Noster* de Niedermeyer a fourni à M. Minssart, le chef autorisé du choral, l'occasion de faire apprécier sa voix chaudement timbrée et son excellente méthode de chanteur. M. Meyer a tenu l'orgue avec son talent habituel. A l'issue de la messe, les membres du *Choral Nadaud* se sont rendus au parc de Barbieux où ils ont déposé une palme au pied du monument de l'illustre chansonnier qui pendant longtemps a été le président d'honneur de la société.

— *La Concordia-Harmonie*, à la même heure, se faisait entendre, en l'honneur de la patronne des musiciens, à l'église Sainte-Elisabeth. Elle a interprété *Mercédès*, ouverture de L. Dessanne, arrangée par Wetge, et une grande fantaisie sur des motifs des grands maîtres de L. Leroux. Cette exécution a prouvé que la *Concordia*, dont la réputation artistique était déjà bien établie, continue à suivre la voie du progrès. En sortant de l'église, cette société reconduit à son local, chez M. Ladam, rue Joutroy, la société des *Joyeux Choristes* qui avait fait bénir son drapeau pendant la messe puis elle a fait une promenade en ville en exécutant d'entraînants pas redoublés.

Le banquet. — A quatre heures, les membres de la *Concordia-Harmonie* étaient réunis dans la grande salle des fêtes de M. Félix Delathauwer, rue Pierre-Motte, pour le banquet annuel. Le repas était présidé par M. Paul Six, président de la société, ayant à ses côtés MM. Jules Lauridan, directeur; Lhérisson, sous-directeur; Vandermersch, président, Henri Wattrelos, vice-président, et Dhaene, commissaire général du *Club des Intimes*, ainsi que les représentants de la presse. Le banquet a été d'un bout à l'autre fort animé. La note gaie était donnée par la section des jeunes hommes, de joyeux boute-en-train qui savent rire.

A l'heure du champagne, la série des toasts a été ouverte par le *sergent-major*, M. Ernest Vannoberge, qui a remercié le président du concours si dévoué qu'il donne à la *Concordia* depuis dix-huit ans. En quelques mots fort heureux, M. Paul Six a déclaré toute sa satisfaction de voir la bonne confraternité qui règne entre tous les sociétaires, puis il a adressé ses remerciements aux chef et sous-chef, aux gradés, aux solistes, à tous les musiciens, au *Club des Intimes* et aux membres de la presse. Après avoir émis l'espoir que la société pourrait se rendre à Paris, l'an prochain, à l'Exposition, il a bu aux futurs succès de la *Concordia*.

De chaleureux vivats sont alors chantés. Le chef, M. Lauridan, félicite les musiciens de leur belle exécution du matin et les invite à amener de bonnes recrues à la société. M. Lhérisson, le sous-chef, se déclare heureux de voir les vieux musiciens revenus à la société. MM. Vannoberge, Vandermesch et un représentant de la presse prennent aussi la parole. De nouveaux vivats sont chantés et la soirée se termine par un concert très goûté, d